

Pour Alain de Lorgeril

Le 10 juillet 2023

Alain a été l'animateur altruiste, l'âme d'un cercle d'amis, des amateurs de balades à vélo et de bons vins, des fans des terroirs, des partageurs de sensations, d'impressions et d'émotions. Il a été l'initiateur de quelque chose de très rare : une amitié de plus de trente ans unissant près d'une trentaine de personnes, amitié qui se poursuit malgré la disparition malheureusement inévitable de certains de ses acteurs.

Alain a inventé une formule, à laquelle nous avons collectivement donné il y a longtemps le nom pseudo-savant de « In velo veritas » ou IVV. Au nom de ce cercle, qui est en réalité fait de plusieurs cercles plus ou moins proches, mais toujours partageant le souvenir des vigneronnes qui nous ont accueillis, comme des efforts qui nous ont conduit chez eux, je voudrais lui rendre hommage ainsi qu'à sa famille qui l'a si admirablement accompagné ces dernières années et ces derniers mois.

Alain était **Doué**. Doué pour organiser. Doué pour cultiver l'amitié. Doué pour vivre.

Alain était **Élégant**. Au sens moral comme au sens physique, Alain a toujours eu un souci constant de la qualité et de la vérité. Il n'a pas été bêtement élégant au sens d'un dandy. Le fond a toujours plus compté pour lui que la surface. La manière s'est toujours fondée sur le souci d'autrui, jamais sur l'amour de soi-même.

Alain était **Loyal**, fidèle, et droit. Il ne faisait pas beaucoup de promesses mais il les tenait (sauf peut-être sur le nombre de km qu'il restait encore à parcourir avant l'arrivée). Il était en particulier fidèle à une certaine idée du vélo : pas de compétition mais pas d'improvisation non plus. Il nous trouvait de très beaux parcours, de très bons hôtels, de très bons vins et de remarquables vigneronnes. Au fil des années un style IVV s'est ainsi forgé, un style qui nous semblait unique et qu'on aimait beaucoup.

Alain était **Organisé**. Grâce à son travail de préparation de nos circuits – un travail considérable puisqu'il lui fallait trouver des vigneronnes intéressants à découvrir, des hôtels, des restaurants, des parcours ni trop faciles ni trop éprouvants, des lieux à visiter : sites préhistoriques (Tautavel, Les Eyzies), Abbayes (Fontfroide, Le Thoronet, Sénanque) monuments historiques (Carcassonne, théâtre d'Orange), lieux mythiques (la fameuse

vespasienne de Clochemerle, les collines du jeune Marcel Pagnol entre Aubagne et Cassis, le Mont Faron à Toulon). Nous avons fait avec lui un Tour de France à notre manière qui était d'abord sa manière

Alain était **Rieur**. Pas le genre à raconter des blagues ou à faire des jeux de mots à tout bout de champ, non. Mais pas une journée ne se passait sans qu'on entende un éclat de rire, c'était sa contribution personnelle à la vaillante bonne humeur de notre groupe.

Alain était **Généreux**. Il a toujours eu une manière personnelle et finalement très accomplie de se trouver lui-même en se mettant – toujours élégamment – au service des autres. Il n'a jamais cherché à être le premier ni le meilleur. Il ne se vantait jamais de rien. Il n'attendait ni encouragements ni louanges. Il était juste heureux d'offrir et de partager.

Alain était **Etonnant**. Il aimait aussi étonner. Il aimait bien nous réserver quelque surprise : un hôtel au charme particulier, un restaurant remarquable, un cru exceptionnel, une vue exceptionnelle... Il mêlait quelques petites habitudes personnelles (le journal du matin, le cigarillo de midi...) et une grande ouverture d'esprit liée à ses voyages, sa culture, son goût pour la nouveauté. Nous n'avons par exemple jamais fait deux fois un même circuit.

Alain était **Respecté**. Et pour cause ! Son organisation était admirable. Tout arrivait à point. Quelques accidents, quelques chutes, ont évidemment eu lieu, dont une où il a été lui-même la victime et où il a fait preuve d'un courage et d'une abnégation que nous admirons encore. Après chaque sortie, on se disait : ce sera difficile de faire mieux l'année prochaine. Et quand d'autres que lui ont proposé d'organiser à leur tour un week-end IVV, ils savaient qu'il leur faudrait être la hauteur d'Alain. Ce n'était pas évident.

Alain était **Informé**. (Pas seulement informaticien). Il préparait nos balades avec le plus grand soin, il lisait quantité de revues sur le vin et la viticulture, suivait les débats propres à ce secteur : cépages ou terroirs, vins bio ou pas, quels rendements à l'hectare, quelles nouvelles techniques ? Il connaissait bien la terminologie de la viticulture... Avec lui, on n'a jamais eu l'impression d'avalier n'importe quoi les yeux fermés. On se prêtait avec beaucoup de plaisir à un rituel motivé par une haute idée de la dégustation.

Alain était **Libre**, libre d'esprit, libre de préjugés. C'est une des raisons pour lesquelles il aimait le vélo sans doute. A vélo, on est autonome. On va ou on veut quand on veut et avec qui on veut. On glisse sur la route sans bruit, sans s'attacher. On passe avec discrétion (sauf pour la couleur parfois des maillots), on ne touche à rien, on n'abîme rien. On admire et on respecte les paysages.

Jamais je n'ai entendu Alain critiquer quiconque (sauf peut-être quand on parlait de politique). Il a toujours été un modèle de camaraderie et de tolérance.

Alain n'était pas philosophe, du moins le disait-il. C'est-à-dire qu'il n'appréciait pas particulièrement le verbe. Il lui préférait l'action.

Il aurait pu faire sien ce qu'on appelle le test des trois tamis, un test qu'on doit, paraît-il, à Socrate.

Un jour, un des philosophes de son école vient lui dire, en substance :

- « - Au fait sais-tu ce que Machin pense de toi ?
 - Avant que tu ne parles, répond Socrate, je te propose de répondre à trois questions :
 - Est-ce que ce que tu vas me dire est la vérité ?
 - Je ne sais pas
 - Est-ce qu'il en sortira quelque chose de bon ?
 - Je ne sais pas
 - Est-ce qu'il en sortira quelque chose d'utile ?
 - Je ne sais pas
 - Alors si tu ne sais pas répondre à ces questions, il est préférable de ne pas parler. »

IVV a été et continue à être une série d'escapades vraies, réelles, véritables, une bonne aventure, gustativement, intellectuellement, sportivement et humainement, et une expérience utile. Tout cela, nous le devons à Alain et nous en avons parfaitement conscience.

Pour nous qui avons parcouru des centaines de km avec lui, dégusté des dizaines de cru, avec modération bien sûr (sauf quelques rares exceptions), visité plus d'une trentaine de régions, nous savons ce qui nous uni au-delà de ces expériences, c'est la personne d'Alain de Lorgeril.

Jamais, on ne l'oubliera.